

CATHEDRALE JEUDI 18 OCTOBRE 2018
MESSE DE RENTREE DES ETUDIANTS
HOMELIE DE MGR MICHEL SANTIER

Lectures liturgiques : 2 Tm 4, 10-17b ; Lc 10, 1-9.

Dans la lettre de Paul à Timothée, on croirait que l'on est à l'époque des réseaux sociaux. Déjà, pour communiquer avec les communautés qu'il avait fondées, Paul écrivait des lettres ou envoyait des personnes : *Tite est parti pour la Dalmatie ; j'ai envoyé Tychique à Ephèse. En venant, rapporte-moi mon manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpos.* Paul, comme votre évêque, a oublié son manteau !

Tout cela pour dire que l'Evangile, la Bonne Nouvelle, aujourd'hui peut se transmettre par des twitts, des vidéos. Mais cela n'empêche pas que la meilleure façon de transmettre est aussi la qualité des relations fraternelles que Paul entretient avec ses collaborateurs Tite, Marc, Timothée et par les relations que vous entretenez entre vous ; même les SMS y participent. En tout cas, cela rejoint ce que fait Jésus dans l'Evangile de Luc dont nous célébrons la fête aujourd'hui :

Parmi les disciples, le Seigneur en désigne encore 72 et il les envoya deux par deux, en avant de lui.

Souvent on pense que Jésus n'a envoyé en mission que les douze apôtres. En fait, selon Luc, par ce chiffre 72 qui désigne les nations païennes, Jésus nous révèle que l'Evangile doit être annoncé à toutes les nations et que, tous, nous sommes des "disciples-missionnaires". C'est la vocation et la mission de tous les baptisés, de tous les jeunes dont vous faites partie. Ce n'est pas seulement l'affaire de spécialistes que seraient les curés, les prêtres, les consacrés ou les diacres. Vous êtes des disciples de Jésus puisque ce soir vous avez répondu à son appel pour participer à cette célébration.

Nous ne sommes pas chrétiens tout seuls, mais "deux par deux" ; pour grandir dans la foi les catéchumènes ont besoin de faire partie d'une communauté. Si vous osez vivre votre foi, le Seigneur ne vous laissera jamais seul ; vous connaîtrez peut-être la solitude comme responsable, lorsque vous aurez des décisions à prendre face à des difficultés, mais jamais le Seigneur ne vous abandonnera : il est toujours présent !

De même, nous ne sommes pas missionnaires tout seuls mais avec d'autres car nous risquerions de devenir propriétaires de la mission. Même quand vous rendez compte de votre foi à quelqu'un qui vous interroge : "Tu es chrétien ?", vous ne posez pas un acte isolé, individuel, mais vous êtes reliés à toute l'Eglise. Le Seigneur envoie deux par deux car à deux nous vivons la charité et c'est à l'amour que nous avons les uns pour les autres qu'on nous reconnaît comme des disciples de Jésus.

C'est pour le signifier qu'à la fin de la célébration je vais bénir et envoyer en mission au nom de Jésus ceux qui se sentent appelés à s'engager auprès des jeunes, auprès des plus pauvres, à témoigner dans leur famille, leur milieu d'études ou de travail, ceux qui vont partir aux JMJ, ceux qui restent ici, ceux qui donnent du temps pour que leur paroisse soit plus vivante, plus joyeuse par les chants et la musique.

Jésus nous dit que pour être missionnaire il faut se débarrasser de nos bagages, de nos certitudes imposées aux autres de l'extérieur et mener une vie simple. Ainsi nous serons porteurs de la paix, nous sèmerons la Bienveillance et la Bonté pour éradiquer de notre société les paroles négatives, accusatrices, méchantes.

Vous pouvez commencer chaque matin, dans votre lieu de travail, en disant selon vos mots, un souhait de paix, une parole bienveillante et de même dans vos aumôneries.

L'évangélisateur est celui qui, sans cesse, se laisse évangéliser. Et il n'y a pas d'évangélisation sans prière. Jésus, comme nous, voit l'immense champ à moissonner et il vous invite, il vous demande de prier le Père d'envoyer des ouvriers pour la moisson.

Lorsque nous prions, écoutons la Parole, nous entrons en relation personnelle, vivante, avec Jésus Christ. Il n'est pas quelqu'un du passé mais quelqu'un de vivant qui nous aime. Alors, nous sommes en paix, nous sommes dans la joie. Nous rayonnons et cela étonne ceux qui nous voient vivre.

Il est vrai que l'Eglise dans ses membres peut blesser et je vous en demande pardon. Mais si vous entendez Jésus vous appeler à le suivre ce n'est pas une excuse pour vous dérober. Car si vous vous éloignez

Qui pourra parmi vos amis, dans les années à venir, connaître Jésus Christ ?

Qui partagera à tous la joie de l'Evangile ?

Qui permettra que l'Eglise se rajeunisse, se renouvelle ?

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil